

Gelabale débarque à Limoges

L'ailier des Bleus, après un intérim d'un mois à Strasbourg, rejoint le champion de France, avec lequel il devrait faire ses débuts demain, en Eurocoupe contre Salonique.



STRASBOURG, RHENUS SPORT, 1^{er} DÉCEMBRE 2014. – Faut de avoir su trouver sa place à Strasbourg, l'ailier Mickaël Gelabale terminera la saison dans un autre club français, au Limoges CSP, avec un même objectif : décrocher le titre de champion. Photo Mao/L'Équipe

IL ÉTAIT AU VOLANT de sa voiture – « avec mon kit mains libres, hein ! » – quand Mickaël Gelabale a décroché. Un passage éclair du côté de la Ligue nationale, Paris XIII^e, pour signer la paperasse, puis direction l'autoroute pour rejoindre... Limoges ! La rumeur bruissait depuis une dizaine de jours. Après un intérim d'un mois à Strasbourg, où l'ailier de l'équipe de France (2 m, 31 ans) n'avait pas été prolongé faute de rallonge budgétaire, le multimédaillé avec les Bleus s'est engagé jusqu'à la fin de saison avec le champion de France.

Gelabale était en contact avec le CSP depuis l'été, mais aucun accord n'avait été trouvé avec ses agents de l'époque. Il en a depuis changé et, fatigué d'être ballotté de droite à gauche et d'être taxé de mercenaire, il va donc connaître, contre son gré, affirme-t-il, son dixième club en cinq ans.

« Ce n'est pas ainsi que je vois la fin de ma carrière, j'en ai assez. Ça fait un moment que je dis vouloir me poser et jouer en France. Ce sont les titres qui m'intéressent, pas l'argent, expliquait-il hier soir, soulagement dans la voix après la pire intersaison de sa carrière, contraint, à la suite de la médaille de bronze mondiale en Espagne, d'attendre trois mois avant de trouver où poser son baluchon. Cela m'ennuie de devoir une nouvelle fois changer, mais, dès mon arrivée à Strasbourg, je savais que partir était une possibilité. Je n'ai pas eu le choix.

Je prends les choses comme elles arrivent. »

D'abord sollicité par Galatasaray où il avait failli signer l'été dernier, Gelabale a décliné la proposition des Turcs, qui disputent le Top 16 de l'Euroleague, à cause des trop nombreuses rumeurs entourant un club qu'on dit en grande difficulté financière et très en retard dans le paiement de ses joueurs. « Ce qui est dommage, ajoute Gelabale, c'est que c'est une nouvelle fois un contrat courte durée. Mais comme j'attends de signer officiellement avec mon nouvel agent, ce n'était pas possible de faire autrement. On verra par la suite. J'espère rester en France. »

**FORTE :
« JE LUI AI DIT :
CHEZ NOUS OU
AILLEURS, SIGNE ! »**

Ce sera donc l'Eurocoupe avec Limoges. Le Guadeloupéen, dont le rôle s'étendra des postes deux (arrière) à quatre (ailier-fort), pour soulager notamment Nobel Boungou Colo, très sollicité depuis le début de saison, devrait faire ses débuts dès demain, dans un match d'ouverture de la deuxième phase, déjà capital contre le PAOK Salonique. Puis, dans une semaine marathon, Gelabale retrouvera samedi son club formateur de Cholet, avant un déplacement en Coupe de France le lendemain à Poitiers. Et dès mardi, il sera à Moscou pour y affronter le Khimki, avec qui il avait remporté ladite Eurocoupe en 2012 !

Limoges y trouve son compte

puisque le club n'était pas satisfait de l'Américain James Southerland, dont le CSP ne se sépare pas pour l'instant, mais qui aura de moins en moins de temps de jeu... « Cela faisait quarante-huit heures qu'à peu près tous les agents de France nous le proposaient, plaisante – à moitié – le président limougeaud Frédéric Forte, qui dit avoir demandé au joueur de répondre avant 14 heures, hier, alors que son club était aussi sur la piste d'un extérieur américain. Quand je l'ai eu au téléphone, je lui ai dit : que ce soit chez nous ou ailleurs, signe ! Il y a trop d'enjeu autour de la situation pour l'équipe de France et l'Euro à venir en septembre. Tu dois jouer. Il a connu une situation très difficile. On avait une place, des ambitions, une équipe avec une belle base française. Ça correspondait, d'un côté comme de l'autre, à ce qu'on cherchait. Notre association peut avoir de la gueule. Ça fait un mois qu'il se remet en jambes à Strasbourg. Et tant mieux, car on attendra de lui qu'il se comporte comme un titulaire des Bleus, capable de nous porter à un niveau supérieur. »

Et de viser la victoire en Eurocoupe ? « J'y crois. Pourquoi pas ? », affirme un Mickaël Gelabale très excité du challenge. « Strasbourg, Limoges, Nanterre cette saison proposent un basket de très haut niveau. Et sur un ou deux matches, on peut créer la surprise. Il faut y aller avec cet état d'esprit. »

YANN OHNONA

→ La signature

Gelabale à Limoges



- La Sig n'avait pas l'argent pour le signer jusqu'à la fin de la saison mais

Limoges a trouvé les fonds nécessaires pour accueillir l'ailier de l'équipe de France (2,01 m, 32 ans, 9,4 d'évaluation en sept matches à Strasbourg). Encore un joli coup pour le CSP (voir le dossier Pro A). ●

BasketHebdo n°71 – Jeudi 8 janvier 2015